

ELLE INFO

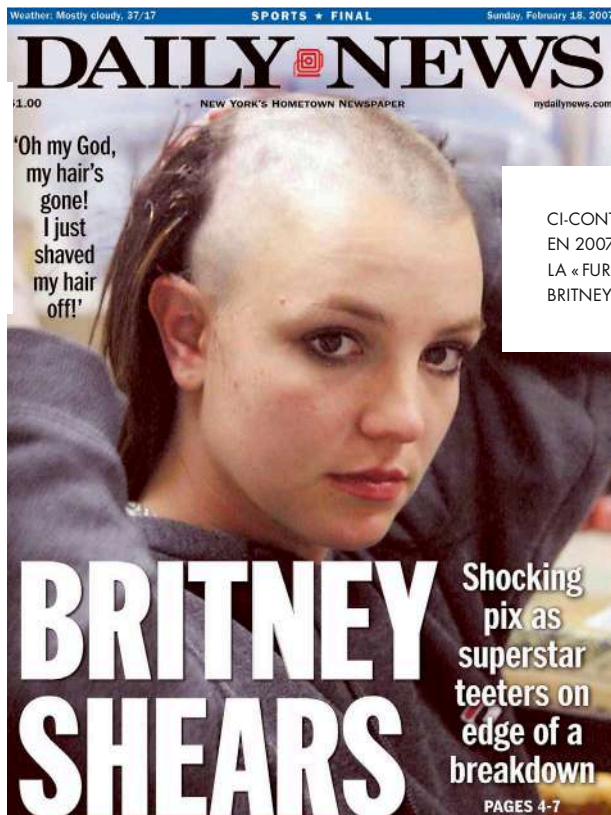
LES TABLOÏDS ONT SOUVENT TRAITÉ LA DÉTRESSE PSYCHIQUE SOUS L'ANGLE DU SCANDALE. CI-DESSOUS, LA « MORT TRAGIQUE » D'AMY WINEHOUSE.



EN 2017, SELENA GOMEZ DANS LE « CAUCHEMAR » DE LA DÉSINTOXICATION.



AUJOURD'HUI, COMME MARIAH CAREY ET SA « BATAILLE CONTRE LA BIPOLARITÉ », LES STARS SE RÉAPPROPRIENT LE DISCOURS SUR LA SANTÉ MENTALE.



CI-CONTRE, EN 2007, LA « FURIE » DE BRITNEY SPEARS.



CI-DESSOUS, « L'APPEL AU SECOURS » DE WHITNEY HOUSTON EN 2012.

SANTÉ

THERAPIE PEOPLE.

ANALYSER LES TROUBLES PSY À TRAVERS LA POP CULTURE ? LE DR. JEAN-VICTOR BLANC EN A FAIT SA MÉTHODE POUR DESTIGMATISER LES TROUBLES MENTAUX. RENCONTRE.

PAR FLORENCE TRÉDEZ



FREUD OU BRITNEY ? Entre les deux, le docteur Jean-Victor Blanc, 34 ans, refuse de choisir. Le jeune psychiatre, qui exerce à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, et qui vient de sortir son deuxième ouvrage, « Addicts. Comprendre les nouvelles addictions et s'en libérer » (éd. Arkhê), a même fait de la culture pop son alliée la plus fidèle pour informer le grand public sur la santé mentale et destigmatiser des troubles psychiques encore trop peu connus. « Ma thèse de doctorat portait sur la représentation de la dépression et des antidépresseurs chez les patients, explique-t-il. L'image qu'ils en avaient était très négative. Leur entourage les culpabilisait de demander de l'aide et pouvait même conseiller à l'un d'entre eux de ne pas prendre son traitement, alors qu'il se trouvait à l'hôpital pour une tentative de suicide. Inconcevable pour un cancer ou un problème cardiaque. »

Ado à la fin des années 2000, le Dr Blanc est choqué par la manière dont les médias commentent les comportements de Whitney Houston, Britney Spears ou Amy Winehouse, en pleine détresse psychique. Il s'intéresse alors à la perception que l'on a des maladies mentales, un sujet particulièrement sensible dans sa famille. « Ma grand-mère antillaise souffrait d'une très grave dépression, elle s'en est sortie grâce à un séjour en hôpital psychiatrique et n'a jamais rechuté. C'était une femme exceptionnelle, très dynamique, à mille lieues des clichés sur la dépression. Un peu comme les stars, qui, lorsqu'elles parlent quand elles vont bien, donnent un exemple très optimiste. » Pendant son internat, il se forge une conviction : « Avec un bon traitement, on peut guérir les gens. » Il suffit de transformer le regard. Comme une évidence, il se dirige vers la psychiatrie. Un choix qui intervient alors que l'on entre dans l'époque de la libération de la parole des stars. Pour la première fois, Kanye West, Selena Gomez ou même Mariah Carey abordent publiquement leur combat pour aller mieux.

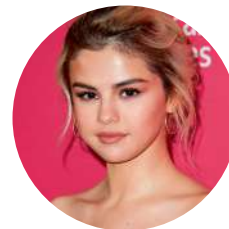
En 2018, Jean-Victor Blanc attire une foule inattendue d'étudiants à sa première conférence Culture pop et psy, annoncée sur Facebook, où il détaille avec humour les subtilités du trouble bipolaire ou de la schizophrénie à l'aide de « slides » de Britney Spears ou du film « Black Swan ». Dans la foulée, il publie son premier ouvrage chez Plon, « Pop & Psy » (en poche le 24 février), construit sur le même principe : chaque chapitre médical décortiquant un trouble mental est illustré par des exemples empruntés à la culture pop. Le livre lui ouvre les portes des plateaux télé et radio, et les cinémas MK2 à Paris lui commandent un cycle de conférences, qu'il mène depuis trois ans. Le Dr Pop enregistre même un podcast (intitulé « Psycho pop », bien sûr). Ces initiatives lui valent l'enthousiasme d'une nouvelle génération de psychiatres rêvant de dépoussiérer leur discipline, d'autant que les réseaux sociaux ont fait de la levée du tabou sur la santé mentale une tendance forte : « Les psychiatres plus âgés n'ont pas forcément toutes mes références, mais ils respectent ce travail », dit-il.

Pour la sortie de son nouveau livre, le Dr Blanc a encore innové avec un talk psy, inclusif et féministe au Ground Control à Paris, où il a évoqué diverses addictions (alcool, sexe, jeu, soleil, etc.), suivi d'un live de la chanteuse pop féministe Louisadonna. L'idée d'une tournée avec l'artiste a germé, ainsi que celle d'un festival, qui devrait se tenir à l'automne et mêlera tables rondes sur la santé mentale, ateliers thérapeutiques et concerts permettant aux chanteurs, écrivains ou artistes français de poursuivre, s'ils le souhaitent, cette libération de la parole : « Je rêve d'Orelsan venant parler de ses problèmes d'alcool ou de Valérie Lemerrier évoquant son séjour en hôpital psychiatrique. » Un véritable électrochoc pour déstigmatiser les troubles psy en France.

“JE RÊVE D'ORELSAN PARLANTE DE SES PROBLÈMES D'ALCOOL.”

JEAN-VICTOR BLANC

● L'AVIS DU DR POP



SELENA GOMEZ

« La popstar a dû faire des pauses dans sa carrière à cause de son trouble bipolaire. Et elle en a parlé publiquement, démarche inconcevable pour les stars des années 1990, comme Prince, Michael Jackson ou George Michael. C'est une activiste de la santé mentale, qui parle et qui agit (elle a produit la série "13 Reasons Why"). Son côté businesswoman glamour tord le cou aux idées reçues selon lesquelles les personnes atteintes de troubles mentaux seraient irresponsables ou peu impliquées dans leur travail. »



SIMONE BILES

« La gymnaste américaine, championne médaillée d'or, a changé la donne en évoquant sa dépression pour justifier son retrait des JO de Tokyo. Sa décision a été plutôt bien acceptée dans les médias. Si l'on songe au départ de Marie-José Pérec des JO de Sydney en 2000, qui avait abouti à une traque des journalistes, on mesure le chemin parcouru. Souvent, cette libération de la parole est portée par des personnes qui sont à l'intersection d'autres sujets, c'est le cas ici : Simone Biles a été victime de violences sexuelles. »



LADY GAGA

« Gaga a évoqué un épisode psychotique, en expliquant qu'elle avait pris un traitement pour canaliser ses pensées et lui permettre de composer son dernier album. Là aussi, c'est très inspirant de sa part de parler d'un médicament et d'encourager les gens à se faire soigner. Comme Simone Biles, elle a fait le lien, lors d'une interview auprès d'Oprah Winfrey, avec les violences sexuelles qu'elle a subies. Il est d'ailleurs à noter que la plupart des artistes qui communiquent sur la santé mentale sont des femmes. »